

**Cahier  
romand**  
Croyant  
et politicien

  
Saint-Augustin



**Mot du curé**

**Et Dieu créa  
l'homme**

**Dire «je t'aime»**

**Juin particulier**

**... mais  
délivre-nous  
du Mal**

# L'ESSENTIEL

**Votre magazine paroissial**

**Unité pastorale Jura**

Collex-Bossy, Pregny-Chambésy,  
Genthod-Bellevue - Versoix

JUIN 2018 | MENSUEL NO 6 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

PAR LE CHANOINE ALAIN CHARDONNENS, CURÉ

PHOTO: JR

L'événement marquant de ce mois de juin sera la visite du pape François à Genève. Quelle joie pour nous tous d'accueillir le Souverain pontife « *chez nous* »!

Pourtant, en y réfléchissant, ne devrions-nous pas plutôt dire que le Saint-Père vient « *chez lui* »?

Oui, « *chez lui* » puisque comme successeur de Pierre, il a reçu du Christ la charge de conduire et de pourvoir à l'unité de l'Eglise... de toute l'Eglise! Cette visite est l'occasion de nous rappeler, au-delà de la réalité de nos paroisses, de notre unité pastorale ou de l'Eglise qui est à Genève, que nous appartenons avant tout à ***l'Eglise du Christ qui est répandue au Ciel et sur la face de la terre***. Oui, l'Eglise du Christ, l'Eglise catholique est universelle. Et même si elle comporte une réalité très locale, elle la dépasse pourtant, ce que nous oublions bien souvent!

Ainsi donc, cette visite du Saint-Père nous permet de nous rappeler que nous avons d'autres pasteurs que son curé par exemple: notre évêque qui conduit le diocèse; le Saint-Père qui garde l'unité de l'Eglise et, bien sûr, le Seigneur lui-même qui est *LE* Bon Pasteur. L'Eglise, composée de toutes les paroisses du monde entier et de tous les anges et les saints du Ciel est un corps unique! unifié! C'est l'Eglise à laquelle nous appartenons.



Alain Chardonrens

Le Saint-Père vient visiter le Conseil œcuménique des Eglises à l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire. Ce conseil est composé de quantités d'Eglises comme vous pourrez le lire plus loin. L'Eglise catholique n'en est pas membre, elle y est observatrice. On le lui reproche souvent, surtout « *par chez nous* ». Savez-vous qu'elle n'en est pas membre par respect pour les autres? En effet, comme les votants sont déterminés par le nombre de fidèles, si l'Eglise catholique était membre du conseil, son vote serait d'emblée majoritaire.

Alors, dès avant le 21 juin, préparons la venue du Saint-Père « *chez nous* » par la prière, pour que quand il sera là, il se sente vraiment « *chez lui* »! Et prenons conscience que l'Eglise n'est pas uniquement la réalité limitée que nous percevons au quotidien dans nos paroisses, c'est bien plus grand que ça!

# Et Dieu créa l'homme à son image... (Genèse 1, 26-27)

PAR LUCETTE ROBYR  
PHOTO: JR DE KT 1908

L'homme à l'image de Dieu! Comment comprendre cette parole si complexe engendrant mille réflexions? Dieu qui est la Beauté et la Pureté par excellence, comment voit-il l'homme dans d'innombrables diversités? Le place-t-il sous un angle physique ou un angle spirituel, à l'esprit identique au Sien?

Devant la noirceur de ce monde, livré aux guerres, à la déchéance, à la misère, la famine, la pauvreté extrême, sans foi ni loi, ni respect, l'homme à l'image de Dieu a-t-il une raison d'être? Sera-t-il peut-être semblable à cette ressemblance au terme de sa vie, dans sa finalité, au cœur de l'éternité? Certes Dieu est seul juge, et dans l'esprit humain, Il sait ce qu'Il fait. Si l'on pouvait en être convaincu!

Personne sur terre, depuis sa création n'a connu le visage de Dieu, – par similitude, Jésus – si ce n'est la Vierge Marie, les 12 apôtres et la foule des Juifs ou des païens qui l'ont rencontré durant son existence (33 ans). Si le Christ est Fils de Dieu, donc ressemblant au Père, on peut s'imaginer telle ou telle représentation, n'ayant ni photo, ni peinture exacte de son visage, de sa stature, de ses expressions et attitudes.

En tant que chrétien, basons-nous sur notre foi, notre optimisme. Mais cela ne résoudra pas le problème. Le Christ, Dieu, était homme et parmi les hommes. Serait-il cet être aux mille et un visages, nous retrouvant chacun en Lui?

**Comme le père se reconnaît en chacun de ses enfants, et habite**

**en leur cœur, aussi Dieu se reconnaît-il en chacun de nous, habite en nous, car nous sommes tous ses enfants depuis qu'Il a créé le monde.**

Nous sommes donc une grande, grande famille aux multiples visages. Qu'il soit noir ou blanc, jaune ou rouge, dans la foule ou au milieu du désert, qu'il habite ici ou ailleurs, l'être humain est une personne de chair et de sang, doté d'un esprit et d'une intelligence où qu'il soit. Pris sous cet angle, nous sommes tous frères, originaires d'Adam et d'Eve, transcendant de générations en générations l'image d'un homme parfait, tel que Dieu le concevait. Puis il y eut les dérives, les abus, la folie rendant l'homme plus proche du diable que de Dieu. Faut-il pour autant désespérer? «L'homme naît bon, la société le déprave», disait Rousseau. Si l'on peut comparer l'enfant tout petit à une ressemblance avec Dieu, il y a peut-être du vrai, tant il est mignon, beau et plein de charme dans sa création et son individualité. Aux philosophes et aux théologiens de débattre sur ce problème! Une chose est certaine: dans toute cette «histoire» il y a certainement un don total d'amour. Si l'homme est créé à l'image de Dieu, n'y a-t-il pas dans cette réflexion une certaine sagesse? L'éternité est longue et Dieu veut être entouré de tous ces êtres purifiés – donc à son image, pour le louer, l'adorer, le glorifier, l'aimer dans une même communion d'amour et de reconnaissance.

Façon de voir les choses?... A vous d'entamer la réflexion!...



# Dire «je t'aime»

PAR PIERRINE RAVIER

Pour certaines personnes, dire «je t'aime» n'est pas une difficulté. Par contre, pour d'autres, dire «je t'aime» est difficile.

Ceux qui n'arrivent pas à dire «je t'aime», vont répondre: mais, tu le sais bien !!!... ou bien trouver une autre parade.

Certains regards disent «je t'aime», là, ce sont les yeux qui «l'entendent».

Et pourtant, nous avons tous besoin d'entendre nous dire «je t'aime». Vous allez me dire: Il y a des personnes qui, pour une raison ou une autre, n'ont personne à qui dire «je t'aime».

Il faut le reconnaître, cela pourrait paraître un peu bizarre si nous disions «je t'aime», disons... à notre voisin... ou à la personne qui se trouve à côté de nous à la messe... ou dans la salle d'attente d'un médecin! Enfin, si dans bien des situations nous pouvions dire «je t'aime» à la personne qui se trouve à côté de nous, ce serait formidable.

Nous pourrions commencer par avoir le sourire en disant bonjour à notre voisin, quand

nous arrivons à l'église, si une personne se trouve déjà sur le banc, lui dire bonjour avec le sourire... Nous pouvons tous réfléchir comment nous pourrions faire.

Mais imaginons que nous nous trouvions à côté d'une personne qui nous a fait beaucoup de mal; dire «je t'aime» devient difficile. (Cette personne pourrait encore nous faire du mal.) Dire «je t'aime» à la personne qui nous a fait du mal serait la preuve que nous avons pardonné.

Si nous vivons l'Évangile (Jn 13, 34) nous devrions pouvoir dire «je t'aime» à toutes les personnes que nous rencontrons.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (Lv 19, 18)

Je pense que nous ne devons jamais oublier l'amour que nous devrions avoir les uns pour les autres.

Dans nos joies, nos difficultés... (à vous d'en ajouter) **DIEU NOUS DIT «JE T'AIME ET TU ES IMPORTANT POUR MOI».**

Livre  
de vie

**Décès du mois d'avril 2018**

*Luis Artur MESTRE; Raffaello PAPARESTA*

**Baptêmes du mois de juin 2018**

2.06.18 à Versoix: *Miyla GONZALEZ*, née le 7.01.2018, de Chambésy

PAR LUCETTE ROBYR

PHOTO: VA

Par une nuit sans lune, j'ai pu admirer la magnificence d'un ciel étoilé dans toute sa pureté. Au-dessus de ma tête, la Grande Ourse, à ma gauche au sud, Castor et Pollux, les jumelles, et Bételgeuse très brillante dans sa constellation d'Orion, en face à l'ouest, Hercule, Arcturus aux couleurs changeantes, le M de Marie et tant d'autres constellations dont j'ignore le nom, mais qui forment de belles arabesques dans cet immense univers.

En contemplant tout cela, je me suis dit que le Créateur était infiniment bon pour nous offrir une telle beauté et infiniment plein d'amour pour les hommes, afin de nous permettre de jouir de cette création. Autant d'étoiles plus brillantes les unes que les autres, autant d'humains dans toute leur diversité. Un paradoxe pourtant lorsqu'on songe aux trésors que la terre nous livre en cadeau quotidiennement à travers le monde, souvent détruits ou labourés par les guerres, les cataclysmes et autres catastrophes, et ce ciel limpide de jour comme de nuit dans les chaudes et longues journées d'été. Toutes les saisons apportent leurs lots de merveilles et c'est réconfortant.

En pensant à ce que nous avons vécu sur le plan paroissial depuis fin mars lors du Triduum pascal valorisé par les séminaristes et leur directeur l'abbé Nicolas Glasson et Pâques en apothéose le 1<sup>er</sup> avril, plus les conférences, on s'achemine en mai, mois de

Marie, avec son renouveau printanier, ces belles décorations florales dans les églises de l'UP, les chorales animant avec ferveur et qualité nos offices liturgiques, les fêtes patronales de sainte Rita et de sainte Pétronille associée à la Fête de l'eucharistie, la kermesse de Collex, l'Ascension, la Pentecôte, le rallye de la catéchèse familiale, etc., et juin qui s'annonce tout aussi festif, je dis que notre UP est bien vivante.

Juin, marqué par la Fête du Saint Sacrement (Fête-Dieu) avec la procession de l'église Saint-Loup au reposoir de l'EMS voisin, la Fête de l'eucharistie de première communion à Versoix, puis, cerise sur le gâteau, la venue du pape François (dont le responsable de la liturgie de la cérémonie à Palexpo est notre curé, l'abbé Alain Chardonnes) et enfin le 24 juin, la messe de clôture de l'année pastorale. On ne peut que constater que nous sommes une UP privilégiée et comblée de toutes parts, particulièrement cette année. Une « renaissance » qui nous fait du bien, car cette visite papale si proche de nous mérite qu'on se tende la main entre chrétiens des différentes Eglises du monde, et qu'on reçoive cette bénédiction chargée de fructueux lendemains.

Voilà pourquoi ce mois de juin est particulier, car il nous envoie des messages d'unité, de louange et de reconnaissance envers ce Dieu d'amour. Profitons-en !



Pape François

# «... mais délivre-nous du Mal»

PAR MICHEL DUBOIS

*Oh Marie, si tu savais tout le **Mal** que l'on peut faire!*

«... mais délivre-nous du Mal»

Cette injonction est divine puisqu'elle fait partie du « Notre Père » que le Christ nous a enseigné. Cela prouve que le « **Mal** » existe vraiment. Beaucoup de gens n'y croient pas ou ne veulent pas y croire.

Il n'y a qu'à regarder autour de nous :

- on divorce à la moindre peccadille sans se soucier du « **Mal** » fait aux enfants,
- on licencie à tour de bras dans les entreprises sans se soucier du « **Mal** » qui en découle,
- on juge dans les tribunaux des personnes, non des actes, sans se soucier que cela amplifie le « **Mal** »,
- on tue allègrement au nom de Dieu ou d'Allah sans se soucier du « **Mal** » qu'on fait,
- on laisse se vider nos églises sans se soucier du « **Pourquoi** »,
- on se fait endormir par les sirènes de la vie actuelle sans se soucier que le « **Mal** » aime ça,
- on construit pour les jeunes un monde fracturé sans se soucier du « **Mal** » qui dévore, par égoïsme, nos générations de jeunes, d'enfants, de malades et de personnes âgées qui sont marginalisés. (Ceci est une honte, a dit le Pape lors de son récent message pascal.)

Et pourtant, nous ne devons pas avoir peur du « **Mal** ». Car

si le « **Mal** » n'existait pas, notre Liberté que Dieu a voulue pour nous n'aurait plus aucune signification.

Sans le « **Mal** », absolument tout serait beau et bon et nos vies personnelles seraient d'une tristesse inconsolable!

Notre Liberté est une vraie chance qui nous permet de faire la distinction entre le « **Bien** » et le « **Mal** ».

Cette distinction est bien difficile et il serait bien prétentieux de croire y arriver seul!

Par ses Evangiles, Dieu nous dit : *seul, tu n'y arriveras pas! C'est pourquoi je t'offre Mon aide si tu Me la demandes par la prière. C'est seulement ainsi que tu sauras faire le juste geste.* Cette aide divine est une bénédiction qui nous encourage à mieux porter Sa Bonne Nouvelle.

Le pape François nous a donné un bel exemple : à Pâques, à genoux, il a lavé et baisé les pieds de 12 détenus de la prison Regina Coeli à Rome. Des prisonniers de nationalités diverses (italienne, marocaine, moldave, colombienne et sierra-léonaise). Parmi eux se trouvaient deux musulmans, un orthodoxe et un bouddhiste.

L'exemple vient d'en haut, nous dit-on! Alors vainquons nos peurs et OSONS.

*Toi qui as lu... qu'en penses-tu?*

# Un clin d'œil au Triduum



*Vendredi saint à Sainte-Rita.*

**PAR LUCETTE ROBYR**

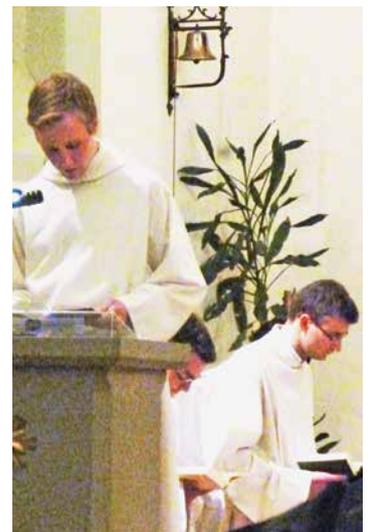
**PHOTOS: JR**

Le temps passe vite, mais de revenir sur ces trois jours nous menant à Pâques n'est pas anodin, tant cette particularité, comme elle a été vécue est rarissime, autant dire unique. Expérience sacrée pour les uns et les autres, car elle a revêtu un caractère solennel, puisque même notre évêque du diocèse, Mgr Charles Morerod a tenu à participer avec les séminaristes et leur directeur l'abbé Nicolas Glasson à l'office du Vendredi saint.

Chaque cérémonie a apporté son lot de petites merveilles, car nous découvrons des rites et des animations un peu différentes. Les églises étaient pleines et les séminaristes – bien accueillis par les paroissiens – ont mis tout leur cœur, leur savoir et leur piété à rendre ces liturgies intéressantes et vivantes. Même le chemin de croix, du Vendredi saint à Pregny, préparé par eux-mêmes avait son potentiel de méditation et de recueillement. La convivialité fut de mise et particulièrement

agréable lors des trois soirées et l'on a pu faire plus ample connaissance avec chacun, ce qui laisse encore un souvenir plus lumineux.

Quant aux homélies de l'abbé Glasson, elles nous ont enthousiasmés par la clarté de leurs messages. Le Jeudi saint, le thème traité de l'eucharistie nous



*Lors du chemin de croix à Pregny.*

a fait comprendre cette « relation intime que nous avons avec le Christ, cette rencontre presque nuptiale et particulière chaque fois qu'on la célèbre ». « Elle nous rend semblable à Dieu, car Il est à la fois Maître et Seigneur, celui qui nous accueille dans sa maison et demeurant avec Lui dans une communion à sa nature, à sa divinité, à son Corps, à son Sang et à sa vie perpétuelle, don éternel d'amour. »

**Samedi saint**, c'est un rapport entre l'Ancien Testament et l'his-

toire compliquée des Egyptiens et du peuple d'Israël qui a été mis en exergue dans cette homélie. « Tout est question de foi, car rien dans la Bible n'annonçait – en passage explicite – la Résurrection du Christ. C'est pourquoi les disciples sont dubitatifs lorsque cela arrive. » Par conséquent, c'est par une longue transformation intérieure que le Christ par sa résurrection, veut que nous soyons des hommes vivants, ces êtres engagés, sortant de notre nuit du péché pour accéder à la vraie Lumière – don de vie.



*Feu du Renouveau.*



*Samedi saint à Versoix.*



*Pâques à Versoix.*



*Baptême d'Estelle.*

**Pâques**, point central de notre christianisme et de notre foi. Les témoignages des apôtres et des femmes le jour de la Résurrection nous confortent dans cette idée, que le Christ est le Messie, qu'Il est venu sauver tous les hommes par sa mort sur la croix et malgré les aléas de la vie, nous sommes sans cesse dans cette dynamique de la résurrection du Seigneur, qui se révèle continuellement en nous.

N'oublions pas l'homélie de Mgr Charles Morerod du Vendredi saint qui a insisté sur le sens de la Croix = souvent souffrance. « Il a fallu longtemps pour que les chrétiens prennent la croix comme symbole, car avant c'était un instrument de torture et de mort. » Au moment où l'on réalise que cette croix est symbole de vie (puisque le Christ nous sauve en mourant sur la croix) nous devons changer notre regard non seulement envers le Christ, mais envers tous ceux que nous côtoyons, envers tout être humain quel qu'il soit, car le Christ est mort pour tous, nous donnant son amour infini, car Il est conscient que nous avons besoin « de cet amour entre Dieu et les hommes et les hommes entre eux, afin que son règne vienne et sa mort ne soit pas vaine ».

Voilà de quoi nous faire réfléchir, sachant qu'au fil des cérémonies, cette présence de Dieu était tangible: le feu du Samedi saint avec la bénédiction du cierge pascal orné des cinq clous représentant

les cinq plaies du Christ, puis toutes ces bougies allumées à la flamme du cierge, dans la fraîcheur de cette soirée printanière, les chants, les prières, les cloches, les lumières nouvelles, le baptême de la jeune Estelle dans ce décor lumineux et chaleureux, la messe concélébrée sous les harmonies de la trompette, de la clarinette, des solistes, de l'organiste et de toute la chorale unie à l'assemblée dans de très beaux chants, la cérémonie était vraiment solennelle, festive, priante. Dans cette nuit pascale le Christ était parmi nous, ressuscité.

Chacun des séminaristes a effectué sa mission avec dignité, efficacité, et joie intérieure qui rayonnait sur son visage, respectueux de son engagement. Tout au long de ce Triduum, chaque cérémonie ou prière était préparée avec soin et enthousiasme, liant ces jeunes au cheminement de leur vocation. Ce fut un bel exemple pour nous tous et nous les en remercions vivement, les assurant aussi de nos prières sous la bonne étoile de leur directeur, l'abbé Nicolas Glasson que nous avons apprécié pour son ouverture, sa cordialité et ses discussions.

Nous espérons les revoir tous parmi nous avec joie, souhaitant que leur séjour dans notre unité pastorale leur laisse de merveilleux souvenirs autant qu'à nous.

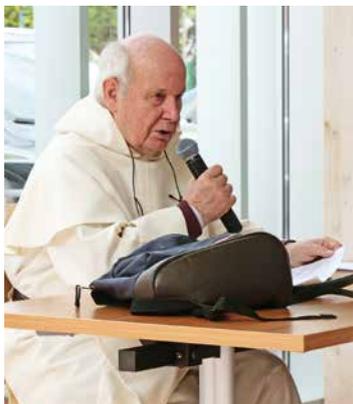


*Alain et Nicolas (accolade).*

## TEXTE ET PHOTOS PAR JR

**Guy Musy**, dominicain de l'ordre des frères prêcheurs, et notre curé viennent du même village fribourgeois, Domdidier, village catholique (les papistes) entouré de protestants (les huguenots), où le père du premier a été le « régent » du second. Mme Aurore Magnin nous le présente : « Guy Musy enseigne à l'AOT et à l'Ecole de la foi à Fribourg. Il collabore au journal *l'Echo Magazine* et est le rédacteur en chef de la revue dominicaine *Source*. Passionné d'écriture, il est l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels quatre volumes de ses mémoires. A plusieurs reprises il eut l'occasion de célébrer des offices religieux dans nos paroisses où ses homélies furent appréciées. Il nous parlera aujourd'hui de l'œcuménisme, thème qui doit être au cœur de tout chrétien. »

Son exposé est axé principalement sur le **Conseil œcuménique des Eglises** (COE), fondé à Amsterdam en 1948, qui fête cette année son 70<sup>e</sup> anniversaire, raison pour laquelle le pape François lui rendra visite le 21 juin. A cette occasion, une rencontre avec le Conseil fédéral est également prévue. Une messe sera célébrée à 17h30 à Palexpo. Notre curé a été chargé de l'organisation de la liturgie de cette cérémonie. C'est le troisième pape qui rend une visite à cette institution installée à Genève. Il y eut Paul VI en 1969 puis Jean-Paul II en 1984 et cette année 2018 le pape François.



Guy Musy, dominicain op

Qu'est-ce que le COE ? Il y a trois commissions qui ont fondé le COE : la **Commission des Missions** est la plus ancienne, fondée par des missionnaires protestants qui n'admettaient plus d'annoncer l'Évangile en « concurrence » sur le même territoire ; il y avait des adventistes, des luthériens... Comment peut-on annoncer l'Évangile, nous chrétiens, alors que nous sommes divisés ? On ne peut pas nous prendre au sérieux !

La deuxième commission « **Vie et Action** », appelée aussi « Christianisme pratique » en opposition à un « Christianisme théorique ». La troisième commission émane de théologiens de diverses Eglises, luthériennes, anglicanes, qui ont essayé d'analyser le contenu de leur foi, ce que nous appelons des confessions de foi, tel le Credo, le symbole des apôtres. Cette nouvelle commission « **Foi et Constitution** » ouvre des réflexions sur la foi, sur la Constitution et sur l'organisation de l'Eglise, avec deux grandes conférences à Lausanne en 1921 et à Edimbourg en 1937. C'était la préhistoire. Le COE a été fondé en août 1948 à Amsterdam par la fusion des trois commissions précitées. Son installation à Genève, se fit d'abord à Malagnou puis au 150 de la route de Ferney, dans une imposante structure.

L'objectif de ce conseil était de rassembler dans une même association toutes les Eglises



chrétiennes qui reconnaissent Jésus-Christ comme « Dieu et Seigneur ». Au début beaucoup d'Eglises protestantes et orthodoxes sont entrées dans ce conseil avec deux grandes Eglises absentes : l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe russe. Cette dernière a rejoint le COE alors que l'Eglise catholique n'en fait toujours pas partie, par crainte d'une « supra-Eglise » et de son poids en votation, car trop important vis-à-vis des autres Eglises, mais est membre de la commission « Foi et Constitution », ce qui permet d'entretenir d'excellents rapports très cordiaux et d'apporter ses contributions.

Il y a une urgence à donner un témoignage du Christ commun, du Christ ressuscité, non plus en rangs dispersés, mais dans la joie de la résurrection.

Il y a quelques progrès dans l'œcuménisme, les aumôneries sociales communes des prisons, des hôpitaux, l'Agora, l'Action de

Carême, Pain pour le Prochain, Caritas. On ne peut plus maintenant agir en ordre dispersé quand il s'agit de témoigner d'un engagement du christianisme. En Suisse, il y a quelques décisions communes qui sont communiquées même si elles sont parfois difficiles à prendre, mais nous ne pouvons aller que dans ce sens-là. A Genève, une **plateforme interreligieuse** accueille presque toutes les religions pour accepter le « vivre ensemble » sur le même palier avec son voisin d'une des autres religions.

Michel Dubois profita de l'occasion pour rappeler le prochain Forum chrétien mondial... qui a eu lieu à Bogota du 24 au 27 avril 2018.

Nous nous réjouissons de cette visite papale et serons attentifs à ses allocutions.

Merci au Père Guy Musy et au CUP pour cette excellente conférence.

## Vie paroissiale dans nos quatre communautés

### Célébrations et messes dominicales de juin

Les dimanches à 10h30, messe à Saint-Loup Versoix

Les samedis à 18h30, en rotation dans les églises de l'UP, messe anticipée du dimanche :

2 juin	Bellevue
9 juin	Collex
16 juin	Pregny
23 juin	Bellevue
30 juin	Collex

### Célébrations de juin

**Dimanche 3 juin, Fête-Dieu**, messe de 10h30 à Versoix suivie de la procession de l'église au reposoir de l'EMS Saint-Loup

**Dimanche 10 juin**, 10h30 à Versoix, Fête de l'eucharistie animée par la chorale africaine

**Dimanche 17 juin**, après la messe de 10h30 à Versoix, Assemblée générale de la paroisse Saint-Loup – Sainte-Rita au centre paroissial

**Jeudi 21 juin, visite du Pape au COE, messe pontificale à Palexpo à 17h30**

**Dimanche 24 juin**, à 10h30 à Versoix, messe de clôture de l'année pastorale

**Equipe pastorale** Tél. 022 755 12 44  
Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16, 1290 Versoix  
**Chne Alain Chardonnens**, curé modérateur  
E-mail: abbe.chardonnens@gmail.com  
**Martha Herrera**, assistante pastorale  
E-mail: martha.herrera@cath-ge.ch  
**Catherine Bez**, assistante pastorale  
E-mail: catherine.bez@cath-ge.ch  
**Jacques Sanou**, membre bénévole de l'EP  
E-mail: sanou@bluewin.ch

**CUP Conseil de l'Unité pastorale Jura**  
**Michele Granata** avec les représentants des paroisses et de l'équipe pastorale  
E-mail: famillegranata@bluewin.ch

**Secrétariat de l'Unité pastorale Jura**  
Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16, 1290 Versoix  
Tél. 022 755 12 44 – Fax 022 755 61 04  
Ouvert tous les matins de 8h à 11h30  
Site internet: <http://ecr-ge.ch/upjura>  
**Monique Casanova**: versoix@cath-ge.ch  
**Sylvie Sansone**: secretariat.versoix@cath-ge.ch

### Communautés et églises de l'UP Jura

- **Saint-Clément** – Collex-Bossy  
Ch. des Chaumets – 1239 Collex
- **Saint-Loup** – Versoix  
Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16 – 1290 Versoix
- **Sainte-Pétronille** – Pregny-Chambésy  
Rte de Pregny 43 – 1292 Chambésy
- **Sainte-Rita** – Genthod-Bellevue  
Ch. de la Chênaie 147 – 1293 Bellevue

### L'Essentiel, Votre magazine paroissial 11 parutions annuelles

Abonnement annuel: Fr. 40.–  
Abonnement de soutien: Fr. 50.– ou plus

Saint-Loup-Sainte-Rita CCP 14-551752-9  
Collex-Bossy CCP 12-13096-1  
Pregny-Chambésy CCP 12-7286-1